

M. Albert Koetschet : l'homme le plus connu de la colonie Suisse de Paris prend sa retraite

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **11 (1965)**

Heft 5

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-848997>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

M. Albert KOETSCHET

l'homme le plus connu de la colonie Suisse de Paris prend sa retraite

LE doyen d'âge et de fonction de l'Ambassade de Suisse en France va, malheureusement, prendre sa retraite à la fin de juin. C'est, on l'a deviné, de M. Albert Koetschet qu'il s'agit, l'homme le plus connu de la colonie suisse de Paris, qui, l'année dernière, avait fêté le quarantième anniversaire de sa venue dans la capitale française. Il y a quarante et un ans, l'Ambassade s'appelait Légation et se trouvait avenue Hoche. M. Koetschet y fut d'abord adjoint du Chef de Chancellerie, M. Arber, puis il succéda à ce dernier deux lustres plus tard. En 1938, il prit une part essentielle au déménagement et à l'installation des services de la représentation suisse à la rue de Grenelle.

Peu après, les hostilités éclatèrent ; alors que la Légation était déplacée à Vichy, les locaux de la rue de Grenelle furent baptisés Consulat et M. Koetschet y demeura pour accomplir, durant toute l'occupation, une tâche particulièrement difficile. Mais la paix, qui s'était fait attendre, revint quand même un jour, ramenant notre mission diplomatique à l'Hôtel Chanac de Pompadour. M. Koetschet ne tarda pas à être chargé de la direction de la Section consulaire et fut, quelque temps plus tard, promu au grade de Consul.

Au cours de ces quarante et une années consacrées aux intérêts des Suisses à Paris et dans la région parisienne, cet excellent serviteur de la Confédération vit, sur la scène parisienne, passer bien des événements et bien des hommes. Entre la fin de la « Belle Epoque » et le début de l'ère interplanétaire, il assista à une cinquantaine, au moins, de changements de gouvernements, à une guerre et à son douloureux cortège, il connut trois Républiques, fut le collaborateur de quatre Ministres et deux Ambassadeurs et d'une douzaine de Premiers Conseillers. Il vit passer aussi de nombreux Présidents de sociétés suisses, lui qui siégea régulièrement aux réunions tenues par eux chaque mois et prit part à toutes les manifestations de ces valeureux groupements. Il fut pour eux, comme pour tous ceux qui venaient frapper à la porte de son bureau, un conseiller dévoué et expérimenté. Son sens des réalités, sa pondération, sa courtoisie, lui valurent l'estime générale et c'est avec le plus grand regret que nous le voyons quitter l'Ambassade, après une longue et féconde carrière. Le « Messenger » lui souhaite une heureuse retraite et ses vœux s'adressent aussi à Mme Koetschet, qui s'associa toujours de la façon la plus aimable à l'activité de son mari.

Le Comité central des Sociétés suisses de Paris a offert un dîner d'adieu à M. et Mme Koetschet. Au cours de cette manifestation à laquelle plus de 30 personnes avaient pris part, M. Lampart rappela la création, après la guerre, de l'actuel Comité central, en soulignant tous les problèmes sur lesquels il avait été appelé à se pencher et à l'activité duquel M. Koetschet prit une part importante. Ce dernier, prenant la parole, souligna combien son contact avec les Suisses de Paris avait été agréable, malgré les années sombres dont il évoqua quelques souvenirs personnels et termina son allocution avec une certaine nostalgie, en pensant au retour au pays natal, après 41 années de présence à Paris. Ce fut une belle soirée, placée sous le signe de l'Amitié et dont chacun gardera un vivant souvenir.